{ Je l'écarte : "an vœ nil'tchit.....	Voyelle dominante.	i.
{ Je l'ai écarté : "an vœ nel'tchet.....	—	é.
{ Je l'écarterai : "an vœ t'altcha.....	—	a.
{ Je ferme : kité tinini'chi.	—	i.
{ J'ai fermé : k'ité ténénélnên.....	—	é.
{ Je vais fermer : kité t'aténalshæl'	—	œ

Enfin, une corrélation du peau-de-lièvre, dialecte *déné*, avec l'ostiak et le vogoule, cité par la *Revue de Philologie*, consiste en ce que nos Indiens donnent le nom de *poë*, qui signifie doigt, aux affluents des grands cours d'eau. Ainsi ils appellent les doigts de leurs mains ou de leurs pieds *inla-poë*, *ék'é-poë*, et les petites rivières, *poë*, *enpoë*, *ko-poë*, les confluent *k'édiŋpoë*, *kpayépoë*, comme si l'on disait : ils se joignent comme les doigts, ils doigtent.

Avec les langues *araméennes* ou sémitiques, le *déné-dindjié* présente les rapports suivants :

1° Dans les mots racines, les consonnes sont préfixes et caractérisent l'idiome, tandis que la vocalisation change d'un dialecte à l'autre. Exemple :

Lièvre, lapin : *k'a* en montagnais, *k'é* en loucheux, *k'o* dans l'Alaska et à l'ouest des Montagnes-Rocheuses.

Terre : *nni* en montagnais, *nno* idem (en composition), *nné* en peau-de-lièvre, *næn* en flanc-de-chiel. en loucheux.

Sur, dessus : *kké* en montagnais, *kka*, *kko* en peau de lièvre, *kki*, *kkie* en loucheux.

Bout, extrémité : *la*, *lan* en montagnais, *lli*, *lon* en peau de lièvre, *llé*, *llên* en loucheux.

Castor : *tso* en montagnais, *tsé* et *tsi* en loucheux, *tso* dans les Montagnes Rocheuses, *tsu* à Alaska.

2° Les formes verbales sont peu nombreuses ; on peut même dire que toutes les conjugaisons se réduisent en une seule, celle du verbe substantif *être*, comme modèle ; mais les verbes se distribuent en transitifs et intransitifs, réfléchifs, itératifs, intensitifs, causatifs, reduplicatifs, postpositifs, locomotifs, etc.

Toutela différence de l'intransitif au transitif consiste en ce que ce dernier mode a, de plus que le premier, l'addition d'un *l* aux pronoms subjectifs. Le réfléchif demande le pronom réfléchi *édé* ; l'itératif se fait précéder de l'affixe *na*, de nouveau ; l'intensitif, de l'emphatique *u*, *uné* ; le reduplicatif, des affixes *añna* ou *na-na*, *nané*, *nani* ; l'impulsif, de l'affixe *t'é* ; le postpositif exige que les pronoms complétifs soient suivis des postpositions vers, contre, pour, sans, faute de, de, malgré, en faveur